

Les TIC et l'approche pratique dans l'enseignement du FLE en Norvège



Kjerstin Aukrust

Université d'Oslo, Norvège
kjerstin.aukrust@ilos.uio.no

Geir Uvsløkk

Université d'Oslo, Norvège
geir.uvsløkk@ilos.uio.no

Résumé : Cet article traite du rapport entre l'approche pratique et l'utilisation des technologies d'information et de communication (TIC) dans l'enseignement du FLE en Norvège. Les auteurs y étudient la présence de ces deux aspects de l'enseignement dans les documents officiels, avant de considérer les possibilités fournies par les TIC pour aboutir à une approche plus pratique de l'enseignement du FLE. Ils examinent finalement les conditions actuelles pour l'utilisation des TIC dans les salles de classe en Norvège. Malgré une volonté considérable - sur le papier - de donner une place centrale aux TIC dans l'enseignement des langues étrangères, les conditions réelles ne permettent pas l'introduction du numérique dans les salles de classe à l'échelle prévue par les documents officiels.

Mots-clés : FLE, TIC, approche pratique, manuels numériques

ICT and practical approach in FFL teaching in Norway

Abstract : This paper addresses the relationship between the use of ICT and a practical approach to the teaching of French as a foreign language in Norway. The authors study the presence of these two aspects of teaching in official documents, before they consider the possibilities that are offered by ICT in order to make the teaching of the foreign language more practical. Finally, they examine the current conditions for the use of ICT in Norwegian classrooms. Although there is a strong willingness - at least on paper - to let ICT to take center stage in the foreign language classroom, the current situation does not allow the use of digital textbooks to play the part that the official documents anticipate.

Key words: French as a foreign language, ICT, practical approach, digital textbooks

Introduction

Depuis 1994, l'enseignement en Norvège a connu de nombreuses réformes : la réforme du lycée en 1994, la réforme du primaire et du collège en 1997, et plus récemment la réforme de l'enseignement primaire et secondaire en 2006, connue sous le nom de *Kunnskapsløftet*, ou la *Promotion de la Connaissance*. Les programmes accompagnant cette dernière réforme prêtent beaucoup d'importance à l'approche pratique et à l'utilisation des technologies d'information et de communication (TIC) dans l'enseignement

du FLE (français langue étrangère) en Norvège. Les programmes posent ainsi des principes importants pour l'enseignement, mais quelles sont les possibilités pour la mise en œuvre de ces principes ? Afin de répondre à cette question, nous nous appuyerons notamment sur des documents officiels, sur des sondages effectués auprès d'enseignants de français en Norvège et sur des statistiques fournies par le rapport *Monitor 2011. Skolens digitale tilstand* (Monitor 2011. La situation numérique de l'école). Nous examinerons d'abord les discours portant sur l'approche pratique et les TIC dans les documents officiels, ensuite les possibilités fournies par les ressources numériques pour aboutir à une approche pratique de l'enseignement du FLE au collège-lycée, et enfin les conditions actuelles pour l'utilisation des TIC dans les salles de classe en Norvège. Nous verrons alors que ce qui fait défaut n'est ni l'accès à des ressources numériques pédagogiques, ni la volonté des professeurs d'utiliser les TIC, mais le matériel disponible dans les écoles norvégiennes aujourd'hui. Il semble donc que les discours officiels, quoique prometteurs, ne soient pas accompagnés d'une volonté politique réelle.

1. La Promotion de la Connaissance (2006) : l'approche pratique et les « outils digitaux »

Avant la réforme de 2006, les langues étrangères avaient, en Norvège, une réputation d'être des matières théoriques et difficiles (cf. Heimark, 2008a : 1-2 ; Henriksen, 2008 : 88-89). Les autorités ont tenté de remédier à cette « mauvaise » réputation déjà dans les programmes qui accompagnent la réforme de 1997, où il est établi que « *le travail avec la langue sera à la fois pratique et théorique* » (KUF, 1996 : 280)¹. De même, dans le livre blanc *Kultur for læring* (Culture pour l'apprentissage) de 2003-2004, les enseignants sont incités à mieux inclure les élèves dans l'enseignement et à favoriser davantage un enseignement pratique. Les auteurs du livre blanc insistent sur l'importance de « *donner à l'enseignement de la deuxième langue étrangère une approche plus flexible et plus pratique* » (UFD, 2003-2004 : 47)². Deux ans plus tard, les auteurs du plan stratégique *Språk åpner dører* (Les langues ouvrent des portes - 2005), imposent catégoriquement la même idée : « *L'enseignement des langues étrangères a une approche pratique* » (Kunnskapsdepartementet, 2007 : 43)³. Ici, il ne s'agit plus d'une suggestion approximative (le petit mot « plus » n'y figure plus), mais d'un ordre net, voire d'une constatation.

Il est donc quelque peu surprenant que l'expression « approche pratique » ne figure pas dans les programmes accompagnant la *Promotion de connaissance*. L'idée est néanmoins bien là. Les auteurs soulignent à plusieurs reprises l'importance de pouvoir *utiliser* la langue étrangère - « *Apprendre une langue étrangère est tout d'abord une question d'apprendre à utiliser la langue* » (Udir, 2006)⁴ - et l'idéal de

l'approche pratique règne dans les trois « domaines principaux » des programmes des langues étrangères : « *Språklæring* » (le savoir-apprendre), « *Kommunikasjon* » (Communication) et « *Språk, kultur, samfunn* » (Langue, culture, société). Les deux derniers indiquent déjà par leurs noms une préférence pour une approche pratique. Or, l'aspect pratique domine également dans le domaine principal « *Språklæring* », où une approche théorique aurait pu trouver une place plus importante (traduit directement, *språklæring* signifie « apprentissage de la langue ») : les élèves doivent comprendre comment ils *apprennent* et *utilisent* la langue, et non pas principalement comment la langue *fonctionne* : « *le domaine principal savoir-apprendre inclut une connaissance de la façon d'apprendre et d'utiliser la langue* » (Udir, 2006)⁵.

En ce qui concerne l'utilisation des TIC dans l'enseignement des langues étrangères en Norvège, il en était bien évidemment question avant la *Promotion de la Connaissance*, mais dans les programmes accompagnant cette réforme, cet aspect occupe une place bien plus importante que dans les programmes précédents. Dans les programmes qui accompagnent la réforme de 1997, les auteurs notent que les élèves de français peuvent utiliser les TIC afin de faire l'expérience de la langue d'une façon « *réaliste et directe* » (KUF, 1996 : 281)⁶. Dans les programmes des langues étrangères au lycée, révisés en 1999, les auteurs remarquent simplement que l'utilisation des TIC (ainsi que l'usage du téléphone et de lettres) est utile afin de « *chercher et utiliser de l'information* » (KUF, 1999 : 9)⁷. Dans *Kultur for læring* et *Språk åpner dører*, les autorités incitent également les professeurs à utiliser les TIC dans l'enseignement, en décidant que l'on doit les utiliser lors des examens et des partiels (UFD, 2003-2004 : 41 ; Kunnskapsdepartementet, 2007 : 44). Dans *Språk åpner dører*, les auteurs ajoutent que les TIC *peuvent* être utiles dans l'enseignement des langues étrangères : « *Les ressources et outils digitaux peuvent être utiles à la fois dans l'enseignement des aptitudes partielles et dans le processus de l'acquisition d'une compétence langagière complète* » (Kunnskapsdepartementet, 2007 : 44)⁸. En somme, l'importance qu'on y accorde reste donc faible.

Cela change radicalement avec les programmes qui accompagnent la réforme de 2006, où les auteurs donnent aux TIC une place essentielle : elles sont l'une des cinq aptitudes qualifiées de « fondamentales » dans la *Promotion de la Connaissance*, ce qui signifie qu'il s'agit d'une aptitude que les élèves doivent maîtriser dans toutes les matières scolaires. Dans le programme des langues étrangères, les TIC sont de plus présentées comme un moyen d'écouter et de lire une « *langue authentique* » et de faire l'expérience des langues dans des « *contextes de communication authentiques* » (Udir, 2006)⁹. Dans les « capacités à faire » (*kompetansemål*) pour les niveaux 1 et 2, l'utilisation des TIC est toujours liée à l'idée d'une rencontre avec une langue authentique (Udir, 2006). Afin que les élèves puissent *utiliser* la langue, ce qui est le but de

l'approche pratique, il est important qu'ils rencontrent justement une langue authentique et qu'ils connaissent des contextes de communication authentiques. Cette idée de la rencontre avec une langue authentique lie ainsi concrètement l'usage des TIC à l'approche pratique de l'enseignement.

2. Les possibilités du numérique

Les dernières années, l'usage des TIC a connu une croissance significative dans l'apprentissage des langues étrangères à l'échelle globale (cf. Chapelle, 2005, 2009 ; Lantolf, 2000), mais comment ces nouvelles technologies peuvent-elles concrètement favoriser une approche pratique de l'enseignement du FLE ? Aujourd'hui, plusieurs professeurs de langue récoltent eux-mêmes des documents *authentiques* sur la toile. Le rapport *Monitor 2011. Skolens digitale tilstand* (dorénavant abrégé en *Monitor*), réalisé par Senter for IKT i utdanningen (le Centre des TICE), montre que 83 % des professeurs au collège et 80 % des professeurs au lycée estiment que l'usage des TIC fait en sorte que les élèves participent plus dans l'enseignement, et donc - en classe de langue - qu'ils *utilisent* plus la langue (Senter for IKT i utdanningen, 2011 : 76). La thèse de doctorat récente de Gunn Elin Heimark montre que ces chiffres sont aussi valables pour les enseignants de langues étrangères en particulier : une série d'interviews de 85 enseignants d'allemand, d'espagnol et de français dans des collèges norvégiens montrent que *tous* les professeurs de français interrogés estiment que l'utilisation des TIC constitue un élément naturel dans une approche pratique, et que 84% de tous les enseignants de langue étrangère partagent cette opinion (Heimark, 2013 : 140, 180). *Monitor* montre cependant aussi que 66 % des enseignants au collège et 51 % des enseignants au lycée trouvent que l'usage des TIC demande plus de travail de préparation et de planification des cours (Senter for IKT i utdanningen, 2011 : 76-77). Un encadrement pédagogique et des ressources déjà adaptées aux différents niveaux des élèves peuvent être des facteurs facilitant l'usage des TIC dans les classes de langue, et plusieurs manuels et sites web proposent maintenant de telles ressources numériques.

Les professeurs de français peuvent donc depuis quelques années non seulement trouver, au hasard et après beaucoup de recherche, des documents sur la toile, mais aussi bénéficier de ressources numériques élaborées avec des buts pédagogiques spécifiques. Ainsi, les auteurs des manuels en papier rédigés ou remaniés dans les sillages de la *Promotion de la Connaissance* ont pensé à l'utilisation des TIC en se servant des sites web des maisons d'éditions pour proposer des liens, des exercices interactifs et des documents audiovisuels supplémentaires ; plusieurs sites Internet - comme www.fremmedspraksenteret.no ou (à l'échelle internationale) www.tv5.org - proposent des ressources numériques accompagnées de fiches pédagogiques ; et, depuis 2013, il

existe aussi sur le marché norvégien un manuel entièrement numérique - *Lingua Planet Français*, à la conception et à la rédaction duquel nous avons nous-mêmes collaboré ¹⁰.

Parmi les manuels en papier proposant des suppléments sur la toile, regardons par exemple les ressources numériques proposées sur le site du manuel *Enchanté 2*, destiné aux élèves en deuxième année de lycée. Ce site propose non seulement des exercices interactifs et des liens Internet liés à chaque chapitre du manuel, mais aussi des documents d'actualité - qui sont renouvelés toutes les semaines - permettant aux élèves de lire et d'écouter un texte, d'élargir leur vocabulaire et de faire des exercices. Le site donne également accès à de brèves vidéos conçues dans un but pédagogique, avec des questions de compréhension. Ces ressources sont toutes en accès libre, mais il y a aussi une partie qui est uniquement disponible pour les professeurs, avec des fiches pédagogiques et des propositions de tests. À travers les vidéos et les liens Internet, ce site donne donc accès à des documents authentiques disponibles sur la toile, le tout dans un cadre pédagogique assuré par la maison d'éditions Cappelen Damm et les auteurs.

Sur le site www.tv5.org, les professeurs de français peuvent trouver de nombreuses ressources utiles pour l'enseignements du FLE et du FLS (français langue seconde), par exemple des vidéos, accompagnées par des fiches pédagogiques et divisées en cinq catégories différentes : « 7 jours sur la planète », « Paroles de clip », « L'émission du mois », « Les programmes de la chaîne » et « Image par image ». Les fiches sont élaborées par des spécialistes de la pédagogie du FLE, qui indiquent le niveau de chaque vidéo selon les critères du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR), développé par le Conseil de l'Europe. Dans la catégorie « Paroles de clip », par exemple, les élèves peuvent écouter des chansons françaises et visionner les « clips » des chansons. Les fiches indiquent le thème de la chanson, proposent des objectifs communicatifs, linguistiques et culturels pour le travail avec la chanson en question, suggèrent différentes façons de préparer les élèves à la lecture et à l'écoute du texte de la chanson, ainsi que différentes pistes à suivre dans l'enseignement de cette chanson. Il s'agit donc ici aussi d'une approche pédagogique bien encadrée d'un document authentique, disponible sur la toile.

La structure pédagogique du premier manuel de FLE entièrement numérique disponible sur le marché norvégien, *Lingua Planet Français*¹¹ suit, elle aussi, les critères du CECR, tout en se limitant aux trois premiers niveaux communs de référence : A1, A2 et B1. Chacun des 20 chapitres ouvre avec une ressource audiovisuelle : une vidéo ou une animation. Ensuite, les élèves ont le choix entre plusieurs exercices qui ont pour point de départ cette première ressource et d'autres qui traitent du même thème. Les exercices sont regroupés selon les cinq activités langagières proposées par le CECR : Écouter, Lire, Parler (S'exprimer oralement en continu), Interaction (Prendre part à

une conversation) et Écrire. Dans chacune de ces activités, les élèves peuvent choisir entre trois niveaux de difficulté selon leur propre niveau de compétence et la rapidité de leur progression. Le manuel comprend aussi une partie vouée à la grammaire, à la prononciation et au vocabulaire, ainsi qu'un dictionnaire franco-norvégien électronique simplifié. L'un des atouts du manuel est le grand nombre et la grande variété de ressources auditives : les élèves peuvent non seulement écouter un français authentique, mais aussi s'enregistrer et comparer leur prononciation à celle d'un locuteur natif. Ils peuvent également sauvegarder des documents écrits afin de les rédiger par la suite ou de les partager avec leur professeur.

Les possibilités d'utiliser la langue dans un contexte réel et de faire l'expérience d'une langue authentique sont donc nombreuses dans le monde numérique. Les élèves peuvent visionner des vidéos authentiques et actuelles, lire des journaux ou des blogs, naviguer à leur gré sur des sites afin de trouver des informations spécifiques, etc. Et lorsque les élèves naviguent librement sur le net, parcourent des petits bouts de texte, cliquent sur des liens, afin de trouver de l'information, il s'agit vraiment d'une *expérience* authentique. Car s'il y a une chose qu'ils vont certainement faire s'ils utilisent le français dans l'avenir, c'est bien de chercher de l'information sur l'Internet.

3. Les conditions d'utilisation des TIC en classe

Toutes ces ressources numériques ont pour but d'augmenter la motivation des élèves dans l'apprentissage d'une langue étrangère et de rendre l'enseignement de la langue plus pratique, comme la *Promotion de la Connaissance* invite à le faire. Le lien intime qui existe entre la motivation des élèves et l'utilisation des TIC est bien connu : cette dernière donne notamment de grandes possibilités de variation dans l'enseignement - concernant le contenu des cours, le niveau de langue, les méthodes de travail, etc. - ce qui est un facteur important dans la motivation des élèves (Gjørven, 2005 ; Heimark, 2005). De nombreux études et sondages norvégiens consacrés à l'utilisation des TIC dans les classes de langue confirment également le lien établi par un grand nombre d'enseignants entre le numérique et l'enseignement pratique (cf. Solfjeld, 2007 ; Hansejordet, 2009). Ce côté pratique se manifeste en classe notamment à travers une écoute et une utilisation plus fréquente de la langue étrangère, des sélections plus variées et différenciées de ressources authentiques, et surtout à travers différentes formes de *communication* électronique avec des personnes dont le français est la langue maternelle (Heimark, 2005 ; Heimark, 2008b).

Des sondages effectués par la maison d'édition Aschehoug auprès des utilisateurs du manuel numérique *Lingua Planet* (février et septembre 2013) montrent qu'en général les enseignants et les élèves qui ont essayé le manuel en classe sont enthousiasmés

par les possibilités du numérique. Les enseignants apprécient le grand nombre d'exercices interactifs variés, les nombreuses ressources audiovisuelles, et ils pensent que le manuel est bien adapté aux besoins individuels des élèves à travers les différents niveaux de compétence et la variation des ressources¹². Les élèves aiment aussi beaucoup les vidéos au début de chaque chapitre, ainsi que la possibilité de partager leurs travaux écrits et leurs enregistrements avec leur professeur¹³. Les interviews effectuées par Gunn Elin Heimark auprès d'enseignants de langues étrangères dans des collèges norvégiens confirment en grande partie ces remarques : la plupart des enseignants participant à son étude soulignent la grande variété de ressources authentiques accessibles sur Internet (la météo, les informations, des films, de la musique, des cartes, des sites touristiques, etc.). Ces ressources sont considérées comme étant *plus* authentiques que les textes présentés dans les manuels traditionnels, et comme une porte d'entrée importante à la culture française. Comme le dit une enseignante : « [l'Internet] fournit un accès au pays, en quelque sorte » (Heimark, 2013 : 141)¹⁴. Ces enseignants évoquent aussi l'utilité des TIC en ce qui concerne la documentation et l'examen de la compétence langagière des élèves : ils peuvent par exemple se filmer ou créer eux-mêmes des animations en langue française. Certains enseignants ont aussi essayé de faire des tests numériques, et plusieurs estiment que les exercices interactifs de grammaire et de vocabulaire récoltés sur la toile leur permettent de rendre l'enseignement plus pratique (Heimark, 2013 : 140-141).

Le rapport *Monitor* montre qu'en 2011, 92% des élèves au collège-lycée trouvent que les TIC sont utiles pour apprendre les matières d'école, et 86 % trouvent que les TIC facilitent le travail à l'école (Senter for IKT i utdanningen, 2011 : 113). Les élèves et les enseignants sont donc motivés pour utiliser les TIC en classe, mais ont-ils la possibilité de le faire ? L'étude de Heimark montre qu'il existe une disproportion importante entre la perception des enseignants face à l'utilisation des TIC en *théorie* et la fréquence d'une telle utilisation en *pratique* (Heimark, 2013 : 180-184). Se préparer à l'ère digitale n'est pas uniquement une question de volonté, mais aussi une question de matériel : sans un nombre suffisant d'ordinateurs en bon état, l'utilisation de ressources numériques devient difficile, voire impossible. Dans les lycées norvégiens, la situation est assez favorable : 97 % des lycéens ont accès à un ordinateur portable. Dans les collèges, la situation est toute autre : seulement 40 % des collégiens connaissent la même disponibilité (Senter for IKT i utdanningen, 2011 : 95). De plus, les ordinateurs dont disposent les écoles norvégiennes ne sont pas de bonne qualité : en 2011, une majorité des élèves pensait que l'équipement numérique et les logiciels dans leurs écoles n'étaient pas suffisamment bons pour effectuer les tâches en classe. Les ordinateurs mis à leur disposition sont d'une si mauvaise qualité que l'accès rapide à l'Internet en classe est pratiquement impossible à obtenir.

Les autorités politiques semblent aussi être tout à fait conscientes de cette problématique : dans le livre blanc numéro 22 (2010-2011), intitulé *Motivasjon - Mestring - Muligheter* (Motivation - Maîtrise - Possibilités), le Ministère de l'Éducation Nationale (Kunnskapsdepartementet) annonce d'abord que l'utilisation des TIC dans les écoles est importante et demande une infrastructure robuste, pour ensuite constater que les enseignants qui souhaitent utiliser les TIC d'une manière active et courante en classe font souvent face à des problèmes d'ordre technique (Kunnskapsdepartementet, 2010-2011). Ceci nous semble quelque peu paradoxal, étant donné que c'est justement la responsabilité des autorités de financer et de mettre en place une infrastructure digitale suffisamment bonne et moderne.

La conséquence de ce manque de matériel satisfaisant est que 73 % des élèves au collège utilisent l'ordinateur moins de 3 heures en classe *par semaine* (Senter for IKT i utdanningen, 2011 : 97), ce qui nous semble être un taux très faible. Des études s'intéressant plus particulièrement aux enseignants de langues étrangères montrent une tendance similaire dans les classes de langue : un sondage non-publié, effectué en 2009 auprès de 1948 enseignants de langues étrangères, montre que seulement 30% des professeurs de français, d'allemand et d'espagnol au collège-lycée utilisent les TIC souvent ou très souvent (Bugge et Dessingué, 2009). Un rapport rédigé la même année nous apprend que seulement la moitié des 1197 enseignants de français, d'allemand et d'espagnol au collège-lycée interrogés utilisent les TIC en classe (Rambøll, 2009). Ces chiffres ont obligatoirement des conséquences importantes pour le développement des manuels de langues étrangères : dans le cas de *Lingua Planet*, l'équipe qui a travaillé sur ce projet vient de décider qu'il est indispensable de proposer aux collégiens un supplément en papier puisque l'ordinateur ne joue pas encore le rôle souhaité en classe. L'étude récente de Heimark confirme une telle nécessité : les enseignants interviewés soulignent les défis logistiques et techniques que présente l'utilisation des TIC (Heimark, 2013 : 164).

Conclusion : responsables politiques, à vos marques !

Nous pouvons donc conclure, avec l'appui de ces études, que l'utilisation des TIC dans les classes de langue norvégiennes a encore un long chemin à parcourir avant d'être complètement intégrée dans l'enseignement, comme le souhaitent non seulement les femmes et les hommes politiques, mais aussi, comme nous l'avons vu, les enseignants et les élèves. Le manque d'infrastructure numérique rend difficile l'utilisation des TIC dans l'enseignement des langues étrangères. Malgré la présence de ressources et l'enthousiasme des enseignants et des élèves, la vie quotidienne dans les écoles norvégiennes, en particulier dans les collèges, ne permet pas aux élèves de remplacer leur

livre de français par des ressources numériques à l'heure actuelle. Les enseignants qui souhaitent utiliser davantage les TIC en classe dans le but de rendre l'enseignement du français plus pratique, doivent donc attendre une volonté plus forte de la part des autorités politiques.

Bibliographie

- “Best European Schoolbook Awards” (Evaluation of the jury). 2012. Frankfurter Buchmesse.
- Bugge, H. E., Dessingué, A. 2009. *Rapport om «Språklæreres holdninger etter KL06»*. Forskergruppe for fremmed- og andrespråksopplæring (FFAO), Stavanger: Universitetet i Stavanger (rapport non publié).
- Celdran, H. et al. 2013. *Lingua Planet Français*. Oslo : Aschehoug.
- Chapelle, C. A. 2005. Computer-assisted language learning. In : *Handbook of Research in Second Language Teaching and Learning*. Mahwah, New Jersey, London : Lawrence Erlbaum Associates, Publishers (pp. 743-755).
- Chapelle, C. A. 2009. « The spread of computer-assisted language learning ». *Langage Teaching*, 43(1), pp. 66-74.
- Gjørven, R. 2005. « 2. fremmedspråk som et obligatorisk fag på ungdomstrinnet - utfordringer og fallgruver ». *Språk og språkundervisning*, 1, pp. 41-43.
- Hansejordet, I. 2009. *Grammatikken i spanskfaget. Rapport frå ei kvalitativ undersøking*. Halden : Fremmedspråksenteret (*Fokus på språk*, n° 14).
- Heimark, G. E. 2005. « IKT og kulturkompetanse i fagene tysk og fransk i ungdomsskolen. Eksempler fra gjennomførte prosjekter ». *Språk og språkundervisning*, 1, pp. 18-23.
- Heimark, G. E. 2008a. « Praktisk tilnærming i praksis ». *Acta Didactica Norge*, volume 2, n° 1, article 10, pp. 1-19.
- Heimark, G. E. 2008b. « Praktisk tilnærming og bruk av målspråket ». *Språk og språkundervisning*, 4, pp. 25-28.
- Heimark, G. E. 2013. *Praktisk tilnærming i teori og praksis. Ungdomsskolelæreres forståelse av en praktisk tilnærming i fremmedspråkundervisningen*. Oslo : Unipub (thèse de doctorat).
- Henriksen, T. 2008. « L'enseignement des langues étrangères en Norvège après la Réforme de 2006 ». *Synergies Pays Scandinaves*, n° 3, pp. 87-101.
- Hønsi, H., Kjetland, C., Liautaud, S. 2013. *Enchanté 2*. Oslo : Cappelen Damm.
- Kirke-, utdannings- og forskningsdepartementet (KUF). 1996. *Læreplanverket for den tiårige grunnskolen*. Oslo.
- Kirke-, utdannings- og forskningsdepartementet (KUF). 1999. *Læreplan for videregående opplæring. B-/C-språk. Alle studieretninger*. Oslo.
- Kunnskapsdepartementet. 2007. *Strategiplan. Språk åpner dører. Strategi for styrking av fremmedspråk i grunnsopplæringen 2005-2009*. Oslo.
- Kunnskapsdepartementet. 2010-2011. *Motivasjon - Mestring - Muligheter*. Livre blanc no 22.
- Lantolf, J. P. 2000. « Second language learning as a mediated process ». *Language Teaching*, 33, pp. 79-96.
- Liautaud, S. 2013. « Nettressurser til nye *Rendez-vous 2* og *Enchanté 2* ». Conférence donnée lors du colloque « Fagseminar for fransk lærere 2013 », Oslo, le 24.5.2013. Disponible sur : <<http://icecube.cc/Show.aspx?start=true&video=70802bfe-5b8b-40bd-b501-74189298ad0c&station=06fb7a47-f23a-4b13-a26b-45defeb1c123>> [consulté le 20.9.2013].
- Rambøll Management Consulting AS (Rambøll). (2009). *Kartlegging. Språk åpner dører. Strategi for styrking av fremmedspråk i grunnsopplæringen 2005-2009*. Oslo: Utdanningsdirektoratet. Disponible sur : <http://www.udir.no/Upload/Rapporter/2009/5/Sprak_opner_dorer.pdf> [consulté le 20.9.2013].

Senter for IKT i utdanningen. 2011. *Monitor 2011. Skolens digitale tilstand*. Oslo.

Solfjeld, K. 2007. *Andre fremmedspråk på ungdomstrinnet - med praktisk tilnærming*. Halden: Fremmedspråksenteret (*Fokus på språk*, n° 1).

Utdannings- og forskningsdepartementet (UFD). 2003-2004. *Kultur for læring*. Livre blanc no 30.

Utdanningsdirektoratet (Udir). 2006. *Læreplan i fremmedspråk*. Oslo.

Notes

1. « *Arbeidet med språket gjøres både praktisk og teoretisk.* »
2. « *Opplæringen i 2. fremmedspråk må gis en mer fleksibel og praktisk tilnærming.* »
3. « *Opplæringen i fremmedspråk har praktisk tilnærming.* »
4. Le document n'est pas numéroté. « *Å lære et fremmedspråk dreier seg først og fremst om å bruke språket.* »
5. « *Hovedområdet språklæring omfatter innsikt i egen språklæring og språkbruk.* »
6. « *Ved hjelp av teknologien kan elevene skaffe seg direkte og realistisk erfaring med språket.* »
7. « *[...] kunne innhente og kunne nyttiggjøre seg informasjon ved hjelp av f.eks. brev, telefon og IT.* »
8. « *Digitale ressurser og verktøy kan være tjenlige både i opplæring i delferdigheter og i arbeidet mot helhetlig språkkompetanse.* »
9. « *Å kunne bruke digitale verktøy i fremmedspråk [...] tilfører læringsprosessen verdifulle dimensjoner gjennom muligheter for møte med autentisk språk og anvendelse av språket i autentiske kommunikasjonsituasjoner* »
10. Kjerstin Aukrust a travaillé comme éditrice à Aschehoug de février 2009 à juin 2013 ; Geir Uvsløkk a participé dans le groupe d'auteurs de *Lingua Planet Français* de 2009 à 2011. A l'heure actuelle, ils ne sont plus attachés à cette maison d'édition.
11. *Lingua Planet* est une série de manuels numériques pour l'enseignement de l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le français. *Lingua Planet English* est en vente depuis 2011, alors que les premiers niveaux des manuels dans les autres langues étrangères ont été mis en vente en 2013.
12. Ces réactions ont été transmises lors d'interviews formels et informels dans des classes de langues dans les collèges Haugjordet, Ski et F21.
13. *Lingua Planet* a également été évalué par un jury international lors de la foire des livres à Francfort en 2012, où le manuel a reçu la médaille de bronze dans la catégorie « Best European Schoolbook awards ». Le jury considère que les vidéos qui ouvrent chaque chapitre augmentent la motivation, rendent l'enseignement plus « vif » et relient le contenu au monde réel. Il a aussi apprécié le fait que les étudiants peuvent s'enregistrer eux-mêmes, sauvegarder les enregistrements et les écouter plus tard (« *Each level starts with a video or a photo story which enhances motivation, makes it more lively, and relates the content to the real world* » ; « *Students can talk and record themselves, save the recordings and listen to them later* »).
14. « *[Internett] gir tilgang på landet, på en måte.* »